

*Gam A. Shimray*

Les Nagas sont un peuple autochtone d'environ 4 millions de personnes comprenant 45 tribus différentes. Ils vivent de part et d'autre des frontières du nord-est de l'Inde et du nord-Ouest de la Birmanie. Le transfert de la souveraineté de la colonisation britannique à l'Inde indépendante en 1947 les a divisés entre les deux pays.. En l'absence de procédures démocratiques et d'espace politique pour exprimer leurs revendications, les Naga ont forgé le concept de Nagalim, leur terre transfrontalière, pour affirmer leur identité politique et leur aspiration à constituer une nation. De fait, ils résident dans les états fédéraux indiens d'Assam, d'Arunachal Pradesh, de Nagaland et de Manipur et dans l'état Kachin et la division Sagaing de Birmanie.

La lutte du peuple Naga pour le droit à l'autodétermination remonte au transfert du pouvoir colonial de la Grande Bretagne à l'Inde. Dès le début des années 1950 un conflit armé a éclaté entre l'état indien et les forces armées de l'opposition naga. C'est l'une des plus longues luttes armées d'Asie. La violence a perturbé les régions nagas depuis le début du XXème siècle. Depuis plus d'un demi-siècle, les Nagas subissent l'absence de lois et de réglementations démocratiques qui s'impose à leur vie. En 1997, le gouvernement indien, la majorité des groupes armés et la faction Isaac-Muivah du Conseil National Socialiste du Nagaland (NSCM-IM), sont arrivés à un accord de cessez-le-feu et ont tenu des pourparlers de paix.

## **Les pourparlers de paix : un nouveau cycle ?**

Durant les 13 ans de cessez-le-feu, près de 70 cycles de pourparlers ont été menés entre le gouvernement indien (Gol) et le Conseil National Socialiste du Nagaland (NSCN-IM) sans parvenir à un quelconque résultat positif. La situation sur place s'est détériorée et la patience des individus s'est épuisée. Néanmoins, ils continuent d'espérer une paix durable. Le Gol le sait et, quand les choses vont mal à la table des négociations et que les pourparlers sont au point mort, il tente, en apparence, d'injecter du sang neuf en invitant le NSCM-IM à une nouvelle série de pourparlers avec l'assurance d'une meilleure préparation de leur part.

En 2010, le Gol a invité le NSCM-IM à la table des négociations une nouvelle fois après près d'un an d'accalmie. Le NSCM-IM a accepté et le 27 février, à son arrivée à Delhi, Thuingaleng Muivah, le secrétaire général du NSCM-IM et négociateur principal, a été accueilli par la communauté Naga de la ville. Le 2

mars, la délégation NSCN a tenu des négociations en huis clos avec le Premier Ministre, Manmohan Singh et le Ministre de l'Intérieur de l'Union, P. Chidambaram. Durant leur séjour à New Delhi, les leaders Nagas ont également mené une série de rencontres avec l'interlocuteur nouvellement nommé, R.S Pandey.

Des deux côtés les leaders ont décrit les cycles de pourparlers initiaux comme substantifs et exprimés leur optimisme. Les attentes étaient nombreuses quant à la soumission d'une proposition concrète au NSCN-IM de la part du Gol.



### Les principales questions évoquées lors des discussions

Le public a été tenu dans l'ignorance des progrès des 13 ans de négociations. Le NSCN-IM a soumis deux propositions mais le public n'en connaissait que très peu le contenu. Le Gol n'avait pas non plus fait de commentaires publics réels sur ces propositions.

Néanmoins, le peuple Naga restait inquiet de ces cycles de négociations. De fait en 2009, le Gol avait envoyé des représentants dans les territoires Naga de Nagaland et de Manipur avec pour message que se préparait un ensemble

politique globale pour régler le problème politique Indo-Naga. Selon eux, cet ensemble incluait des largesses financières, une plus grande délégation des pouvoirs et des mesures spéciales de protection de la culture Naga et de son héritage, entre autres choses.

Le Gol a finalement amené cette proposition en 29 points à la table des négociations avec le NSCN-IM. Il est intéressant de constater, qu'elle n'a pas été commentée publiquement par le NSCN-IM. Pourtant, le Groupe de Travail Mixte (JWG) des factions clandestines Naga, dont relève le NSCN-IM, a lui déclaré que toute forme de mesures conditionnelles offertes par le Gol n'était pas acceptable. Le JWG a ajouté que la poursuite de la paix devrait se fonder sur les droits historiques et politiques des Nagas.

Tous ces éléments indiquent que quelque chose n'allait pas. Dans les premières phases de ce cycle, le NSCN-IM avait indiqué qu'il se félicitait des mesures du gouvernement central pour reprendre le dialogue. Plus tard, il est devenu clair que le Gol avait soumis une proposition qui insistait sur un accord dans le cadre de la Constitution indienne. Cela a été considéré comme une violation d'un accord préalable qui établissait que les discussions se tiendraient sans aucune condition.

Le NSCN (IM) s'est engagé dans les négociations avec le Gol avec deux revendications principales : l'autodétermination des Nagas, à travers un arrangement fédéral spécial, et l'unification des zones habitées par les Nagas. Les leaders Naga, y compris les organisations de la société civile, ont insisté sur le fait que toute proposition devait se fonder sur l'acceptation du Gol de « la situation unique et historique des Nagas ». La reconnaissance du caractère unique des Nagas suppose qu'un modèle politique spécial soit envisagé et discuté.

La proposition d'une constitution séparée pour les Nagas avec un mécanisme spécial d'obligation la liant à la Constitution indienne, était considérée comme une menace par le Gol, ainsi que par bien des intellectuels indiens. Les intellectuels Naga, ont à leur tour indiqué, que l'Inde fonctionnait déjà via des « mini-constitutions », souvent décrites comme des « constitutions dans la constitution ». Les exemples évoqués font référence à l'article 370 (pour le Jammu et le Kashmir) et à l'article 371A (pour l'Etat de Nagaland). De plus, les articles 3 et 258 de la constitution indienne fournissent un grand degré de flexibilité. L'article 3 autorise la réorganisation des Etats (même sans l'approbation spécifique de la législature de l'Etat concerné), et l'article 258 habilite le centre à « confier » à un Etat « toute question à laquelle le pouvoir exécutif de l'Union s'étend ». Le défi consiste à avoir la vision et le courage d'aller plus loin et de s'efforcer à trouver une solution réalisable.

Les pourparlers de paix et le si bien nommé « ensemble de mesures globales » du Gol a encore une fois échoué. Le dernier cycle de discussion en septembre et octobre 2010 s'est soldé par un échec. Les négociateurs du NSCN-

IM étaient également frustrés et exaspérés par l'arrestation de l'un de leurs principaux dirigeants, Monsieur Ningkhan Shimray, au Népal en septembre dernier, alors qu'il venait assister au cycle des négociations.

Des leaders importants d'autres groupes de résistance au nord-est de la région ont également été arrêtés par les services secrets indiens l'année dernière, alors que dans le même temps, le gouvernement offrait des discussions de paix. Cela alimente la méfiance vis-à-vis des intentions du Gol.

## **La réconciliation Naga**

Le Forum pour la Réconciliation Naga (FNR) a tenu plus de 24 réunions depuis sa création en 2008, à la fois dans et hors des régions Nagas, dans une tentative de réconciliation et de restauration de l'unité et de la paix entre les Nagas, profondément divisés tout au long du conflit avec le Gol.

Dans l'Etat de Nagaland, jusqu'à très récemment, l'expérience Naga était une des zones d'anarchie marquée par les enlèvements, les détournements, les meurtres, les pillages et l'imposition de taxes par divers groupes armés. La primauté du droit, la justice et les valeurs humaines ont été bafoués de manière flagrante. La criminalité continue d'exploiter la situation, portant le blâme et le discrédit sur les organisations nationalistes.

Avec la signature du « Pacte de Réconciliation » par les groupes armés nagas en juin 2009, il y a maintenant un semblant de paix au Nagaland, du à la baisse considérable des combats entre factions. Cette paix relative a été largement attribuée au travail du FNR.

## **La revendication pour un arrangement politique alternatif au Manipur**

Les Nagas, ainsi que d'autres tribus autochtones, vivent dans quatre districts du Manipur (Ukhrul, Senapati, Tamenglong, Chandel, couvrant 70% du territoire de l'Etat). Ils ont demandé un autre arrangement politique après leurs protestations contre les élections du Conseil de District Autonome (ADC), imposées par le Gouvernement du Manipur (GoM) et les événements qui ont entourés la visite proposée du leader de NSCN-IM, Muivah.

La revendication est menée par le Conseil Naga Unifié (UNC), l'organe suprême des Nagas au Manipur. Cette demande porte sur la discrimination économique, sociale et culturelle sévère pratiquée par les Meitei, groupe ethnique dominant et hindouisé qui a fondé le royaume pré-colonial de la vallée et donné son nom à l'Etat. Les Meitei occupent la vallée de Manipur, soit 10% du territoire actuel de l'Etat. Ils représentent pourtant 60% de la population de l'Etat. Les Meitei se sont vivement opposés à l'unification du pays Naga et ont insisté sur l'intégrité du territoire du Manipur.

Les élections du Conseil de District Autonome devaient avoir lieu après l'affaiblissement et la manipulation des dispositions de l'article 371C de la

Constitution. La législation de l'Etat de cette loi, édulcore sévèrement le pouvoir des Conseils de district et du Comité régional de la colline (Hill Area Committee) à l'Assemblée Législative, en les soumettant au contrôle de l'Etat. Les Nagas et d'autres tribus de l'Etat se sont fortement opposés à l'amendement.

La situation s'est aggravée quand le gouvernement central a consenti à la demande de visite du leader Muivah du NSCN-IM, dans son lieu de naissance et à Ukhrul en mai. Les Nagas se sont tous déplacés pour accueillir leur leader et se sont rassemblés pour le recevoir à la Porte Mao, à la frontière entre l'Etat de Nagaland et le district Senapati du Manipur. Les activistes Meitei et le gouvernement de l'Etat ont répondu à cet événement par des mesures dures.

Le 1er mai, le gouvernement du Manipur a pris la décision en conseil des ministres d'interdire à Muivah de faire sa tournée dans les régions Nagas du Manipur. Les groupes de la société civile Meitei ont également pris position contre toute autorisation d'entrée de Muivah au Manipur, en vue de protéger l'intégrité territoriale du Manipur. Le gouvernement a déployés des centaines de commandos, le bataillon indien de réserve du Manipur et d'autres forces armés autour de la Porte Mao et le long d'autres routes reliant le Nagaland au Manipur. Le gouvernement a également imposé des ordres prohibitifs sous la section 144 du code de procédure criminel indien, pour décourager toutes vellétés d'accueillir Muivah et empêcher son entrée.

Le 6 mai, deux étudiants ont été tués par balle et des centaines d'individus ont été blessés (surtout des femmes) pendant une manifestation pacifique. Le conflit s'est poursuivi pendant des jours et plus de 2000 villageois ont été déplacés alors qu'ils fuyaient leurs maisons. Les approvisionnements essentiels ont été suspendus, entraînant des privations généralisées dans l'Etat, le manque de provisions essentielles et la montée en flèche des prix. Durant cette période, de nombreux commerces dans la vallée ont refusé de vendre de la nourriture aux Nagas et même empêché le transport des médicaments vers les collines par des bénévoles Meitei. Le conflit et la tension communautaire a diminué les mois suivants et, lors d'une rencontre, l'UNC a décidé de rompre tout lien avec le gouvernement du Manipur, le qualifiant de «gouvernement communautaire» et en appelant au gouvernement central pour un arrangement politique alternatif pour les Nagas du Manipur jusqu'à ce qu'une solution à long terme soit trouvée au problème politique indo-Naga.

***Gam A. Shimray*** est membre du Mouvement du peuple Naga pour les droits humains et travaille actuellement comme assistant au secrétaire général pour le Pacte des peuples autochtones d'Asie (AIPP).

*Source: IWGIA Indigenous World 2011.  
Traduction pour le GITPA par Claire Levacher*

